

Driss Benzekri nous a quitté le 20 mai 2007. Un an déjà...  
Hommage.

Driss était de la trempe de ces femmes et de ces hommes dont on ne peut se résoudre à parler à l'imparfait. Ces hommes et ces femmes qui, lorsque leurs corps nous quittent laissent place à des œuvres, des convictions érigées en principes, des valeurs qui grandissent et ennoblissent l'espèce humaine.

Driss aimait à jongler avec les contraires : passer de l'obscurité à la lumière, de l'injustice à la justice, du silence étouffant à la parole libératrice, de l'humiliation à la dignité. Il le faisait avec force et conviction, sans s'imposer, sans ostentation, sous une démarche lente, un sourire timide, une discrétion mystérieuse et des paroles mesurées

Malgré toutes les attaques, toutes les limites, toutes les embûches qu'il a rencontrées sur la route de sa quête, il a voulu sortir l'histoire du pays et du peuple qu'il aimait d'un silence qui ne pouvait que se révéler meurtrier.

Pour ce faire, il a creusé et déterré des tréfonds, les gravats qui pouvaient menacer la nouvelle construction projetée.

Cette construction il n'en a pas vu le jour mais il en a laissé les fondations. A toutes les femmes, tous les hommes, toutes les institutions, associations, militants et militantes qui l'ont accompagné de près ou de loin il a laissé le métier inachevé.

Il a laissé un cahier aux charges nombreuses mais précises et identifiées, qu'il faudra exécuter au jour le jour, avec détermination et courage. La démocratie, l'égalité, la justice ne sont jamais des produits finis que l'on exhibe avec fierté. Ils sont des bijoux d'une valeur inestimable, fragiles et sans cesse menacés.

C'est donc avec la plus grande vigilance que nous devons, toutes et tous, au-delà des frontières géographiques, idéologiques ou autres, continuer le chantier que Driss n'a pas refermé et sur lequel il sera toujours notre chef d'ouvrage, au même titre que tous/toutes les militant/es qui nous ont quitté de leurs corps mais pas de leur grandeur.

Merci Driss, merci à vous tous/toutes militant/es disparu/es pour tout ce que vous nous avez donné sans compter.

Fatiha SAIDI